

I - Généralités sur les espaces métriques complets

Dans la suite  $(X, d)$  désignera un espace métrique.

Def 1: Une suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est dite de Cauchy si

$$\forall \epsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall p, q \geq N, d(x_p, x_q) < \epsilon.$$

Prop 2: Toute suite convergente dans  $X$  est de Cauchy.

Rem 3: La réciproque est fautive.  $(x_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!})_{n \in \mathbb{N}}$  est de Cauchy dans  $\mathbb{Q}$  mais n'y est pas convergente (pour la métrique usuelle).

Prop 4: Toute suite de Cauchy admettant une valeur d'adhérence est convergente.

Def 5: On dit que  $(X, d)$  est complet si toute suite de Cauchy y est convergente. Une partie  $A \subset X$  est dite complète si elle l'est muni de la distance induite.

Ex 6:  $\mathbb{R}$  muni de la métrique usuelle est complet, mais pas  $\mathbb{Q}$ .

2) Stabilité de la notion de complétude

Prop 7: Soient  $(X, d)$ ,  $(Y, d')$  deux espaces métriques et  $f: X \rightarrow Y$  un homéomorphisme. Si  $f$  est uniformément continue et si  $(Y, d')$  est complet alors  $(X, d)$  est complet.

Cor 8: Soient  $d, d'$  deux métriques uniformément équivalentes sur  $X$ . Toute suite de Cauchy  $(x_n)$  est complète si  $(X, d')$  l'est.

Ex 9: L'équivalence topologique ne suffit pas. Soit  $X = ]0, 1[$  et  $d_1(x, y) = |x - y|$  et  $d_2(x, y) = |\frac{1}{x} - \frac{1}{y}|$ , alors  $d_1$  et  $d_2$  sont topologiquement équivalentes, mais  $(E, d_1)$  n'est pas complet et  $(E, d_2)$  l'est.

Prop 10: Soit  $(X, d)$ ,  $(Y, d')$  une famille finie d'espaces métriques. L'espace métrique  $X = \prod_{i \in I} X_i$  est complet si tous les  $(X_i, d_i)$  sont complets. Ceci reste vrai pour une famille dénombrable.

Cor 11:  $\mathbb{C}^p$ ,  $\mathbb{R}^n$  et  $\mathbb{C}^p$  sont complets.

Prop 12: Une partie finie d'un espace complet est complète.

Prop 13: Soit  $X$  un espace topologique et  $(Y, d)$  un espace métrique complet. Muni de la distance uniforme,  $B(X, Y)$  est complet et  $\mathcal{L}_b(X, Y)$  est fermé dans  $B(X, Y)$ .

+  $\mathcal{C}V$  sur  $H$  compact

Ex 14:  $\mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R})$  est complet.

3) Les grands résultats de la comp. linéaire.

Théor 15: Soit  $(X, d)$  un espace métrique.  $(X, d)$  est complet si toute suite décroissante  $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de fermés non vides telle que  $\text{diam}(F_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$  est d'intersection réduite à un point.

Théor 16:  $(X, d)$  est complet, alors toute intersection dénombrable d'ouverts denses dans  $X$  est dense. + Ascoli & Montel

Théor 17: Soient  $(X, d)$  et  $(Y, d')$  des espaces métriques et  $A \subset X$  une partie dense. Soit  $f: A \rightarrow Y$  uniformément continue.

Si  $(Y, d')$  est complet, alors  $f$  se prolonge de manière unique en une application continue  $\tilde{f}: X \rightarrow Y$ . De plus,  $\tilde{f}$  est uniformément continue.

App 18: La triangulaire de Fourier  $\mathcal{F}: \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \rightarrow \mathcal{S}(\mathbb{R}^d) \subset \mathcal{L}^2(\mathbb{R}^d)$  se prolonge de manière unique sur  $\mathcal{L}^2(\mathbb{R}^d)$ .

Théor 19: (point fixe de Picard) Soit  $(X, d)$  un espace métrique complet et  $f: X \rightarrow X$  contractante de rapport  $k < 1$ . Alors  $f$  possède un unique point fixe  $x \in X$  et pour tout  $x_0 \in X$ , la suite  $(f^n(x_0))_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $x$ , avec:  $\forall n \in \mathbb{N}, d(x, f^n(x_0)) \leq \frac{k^n}{1-k} d(x_0, f(x_0))$ .

App 20: (Candy-Lipichitz) Soit  $I \subset \mathbb{R}$  un intervalle et  $f: I \times \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^p$  continue et globalement Lipschitzienne par rapport à la variable d'état. Soit  $(t_0, y_0) \in I \times \mathbb{R}^p$ . Il existe une unique solution globale et unique  $y: I \rightarrow \mathbb{R}^p$  solution du problème de Cauchy  $y' = f(t, y)$  et  $y(t_0) = y_0$ .

## II - Espaces de Banach

Dans la suite,  $(E, \|\cdot\|)$  désignera un espace vectoriel normé.

### 1) Définition et exemples

Def 21:  $(E, \|\cdot\|)$  est dit de Banach s'il est complet pour la distance issue de sa norme.

Ex 22:  $(\mathbb{R}^p, \|\cdot\|)$  est complet, que elle que soit la norme. Pour  $p \in \{1, \infty\}$ , l'espace des suites  $(\mathbb{C}^p, \|\cdot\|_p)$  est de Banach.

Thm 23: (Riesz - Fischer) Pour tout espace mesuré  $(X, \mathcal{F}, \mu)$ , et  $p \in \{1, \infty\}$ ,  $L^p(\mu)$  est un espace de Banach (pour la norme  $\|\cdot\|_p$ ).

Prop 24: Soient  $(E_1, \|\cdot\|_1)$  et  $(E_2, \|\cdot\|_2)$  deux espaces vectoriels normés. Si  $(E_2, \|\cdot\|_2)$  est un espace de Banach, alors  $\mathcal{X}(E_1, E_2)$  est un espace de Banach.

Thm 25: Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un espace vectoriel normé. On a les propriétés équivalentes suivantes:

- (i)  $(E, \|\cdot\|)$  est un espace de Banach.
- (ii) Toute série  $\sum_{n=1}^{\infty} u_n$  de  $E$  normalement convergente est convergente dans  $E$ .

App 26: Soit  $T \in \mathcal{X}(E_1, E_2)$  où  $E_2$  est un Banach. Si  $\|T\| < 1$ , alors  $I - T$  est inversible dans  $\mathcal{X}(E_1, E_2)$ .

### 2) Les conséquences du théorème de Baire

Thm 27: (de l'application ouverte) Soient  $E_1, F$  deux Banach et  $T \in \mathcal{X}(E_1, F)$ .  $T$  est surjective si  $T$  est une application ouverte.

Cor 28: (isomorphisme de Baire)  $T \in \mathcal{X}(E_1, F)$  est bijective si: c'est un homomorphisme.

App 29: Soit  $(X, \mathcal{F}, \mu)$  un espace probabilisé. Soit  $p \geq 1$  et  $Y$  un ser fermé de  $L^p(\mu)$ . Tel que  $\forall C \subset L^\infty(\mu)$ . Alors  $Y$  est de dimension finie.

DVP 4

App 30: Si  $E$  est de Banach, alors  $GL(E, F)$  est un ouvert de  $\mathcal{X}(E, F)$ .

Thm 31: Soient  $E_1, F$  des Banach et  $f: E \rightarrow F$  linéaire. Alors  $f \in \mathcal{X}(E_1, F)$  si son graphe est fermé dans  $E \times F$ .

Thm 32: (Banach-Steinhaus) Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un Banach et  $(F, \|\cdot\|)$  un evn. Soit  $A \subset \mathcal{X}(E, F)$ .  $I$  est équivalent de dire:

- (i)  $A$  est borné dans  $\mathcal{X}(E, F)$
- (ii)  $\forall x \in E, \{T(x) \mid T \in A\}$  est borné.

App 33: Soit  $I$  ~~est de Banach~~  $I \in \mathcal{X}(E, F)$  existe une fonction  $f$  continue et  $2\pi$ -périodique sur  $\mathbb{R}$  telle que sa série de Fourier diverge en  $0$ .

## III - Espaces de Hilbert

Dans la suite,  $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  désignera un espace produit scalaire.

### 1) Définition et exemples

Def 34:  $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$  est dit de Hilbert si  $H$  est un Banach pour la norme issue de son produit scalaire. On suppose que  $H$  est un Hilbert.

Ex 35: Tout espace produit scalaire de dimension finie est de Hilbert.  $(X, \mathcal{F}, \mu)$  est un espace mesurable, alors  $(L^2(\mu), \langle \cdot, \cdot \rangle)$  est un Hilbert. En particulier,  $\ell^2(\mathbb{I})$  est un Hilbert pour tout ensemble  $\mathbb{I}$ .

Ex 36: (espace de Bergman)  $S, D$  désigne le disque unité ouvert de  $\mathbb{C}$ , alors  $H^2(D) = H(\Delta, 0)$   $(L^2(D))$  est un espace de Hilbert pour le p.s. de  $L^2(D)$ .

### 2) Le théorème de projection et ses conséquences

Thm 37: Soit  $C \subset H$  convexe fermée non vide. Pour tout point  $x \in H$ , il existe un unique point  $y \in C$  tel que  $\|x - y\| = d(x, C)$ . Ce point appelé projection de  $x$  sur  $C$  et noté  $P_C(x)$  est caractérisé par:

$$y \in C \text{ et } \forall z \in C, \operatorname{Re}(\langle x - y, z - y \rangle) \leq 0.$$

(comme d)

Prop 38: Soit  $F$  un  $\text{sev}$  fermé de  $H$ . Alors  $F^\perp \in \mathcal{L}(E, H)$  et si  $x \in H$ , alors  $P_F(x)$  est l'unique élément  $y \in F$  tel que  $y \in F$  et  $x - y \in F^\perp$ .

Cor(39): (Supplémentaire orthogonal) Soit  $F$  un  $\text{sev}$  fermé de  $H$ . Alors  $H = F \oplus F^\perp$ .

Cor(40): (critère de densité) Si  $F$  est un  $\text{sev}$  de  $H$ , alors  $E = F \oplus F^\perp$ . En particulier,  $E = F$  si  $F^\perp = \{0\}$ .

App(41):  $\mathcal{L}_c(\mathbb{R})$  est dense dans  $\mathcal{L}^2(\mathbb{R})$ , où  $\mathcal{L}_c(\mathbb{R})$  désigne l'espace des fonctions réelles à support compact.

Thm(42): (de représentation de Riesz) L'application  $\begin{cases} H \rightarrow H \\ y \mapsto \langle \cdot, y \rangle \end{cases}$  est une isométrie surjective. Donc toute forme linéaire  $T$  sur  $E$  est telle qu'il existe un unique  $y \in H$  tel que  $T = \langle \cdot, y \rangle$ . De plus  $\|T\| = \|y\|$ .

App(43): Pour tout  $T \in \mathcal{L}(E)$ , il existe  $T^* \in \mathcal{L}(E)$  appelé adjoint de  $T$  (il est unique) tel que:  $\forall x, y \in H, \langle Tx, y \rangle = \langle x, Ty \rangle$ . De plus,  $\|T^*\| = \|T\|$ .

App(44): (Radon-Nikodym faible) Soit  $(X, \mathcal{E})$  un espace mesuré et  $\mu, \nu$  deux mesures finies sur  $(X, \mathcal{E})$  telles que:  $\forall A \in \mathcal{E}, \nu(A) \leq \mu(A)$ . Il existe  $f$  mesurable telle que:  $\forall A \in \mathcal{E}, \nu(A) = \int_A f(x) d\mu(x)$ .

3) Convergence faible dans un  $H$  réel.

Def(45): On dit qu'une suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in H^{\mathbb{N}}$  converge faiblement vers  $x \in H$  si  $\forall y \in H, \lim_{n \rightarrow \infty} \langle x_n, y \rangle = \langle x, y \rangle$ . On notera

$$x_n \rightharpoonup x$$

Prop 46: Soit  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in H^{\mathbb{N}}$  faiblement convergente vers  $x \in H$ . Alors  $\lim_{n \rightarrow \infty} \|x_n\| \geq \|x\|$ . De plus, les propriétés suivantes sont équivalentes:

- (i)  $x_n \rightharpoonup x$  fortement
- (ii)  $\lim_{n \rightarrow \infty} \|x_n\| = \|x\|$
- (iii)  $\lim_{n \rightarrow \infty} \|x_n\| = \|x\|$

DVP 2

Thm 47: (Banach-Alaoglu) Soit  $(E, \|\cdot\|)$  un  $\text{evn}$  séparable et  $(T_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{L}(E, K)^{\mathbb{N}}$  bornée. Alors  $(T_n)_{n \in \mathbb{N}}$  admet une sous-suite convergente simplement dans  $\mathcal{L}(E, K)$ .

Thm(48): (Banach-Alaoglu dans un  $H$  réel). Soit  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}} \in H^{\mathbb{N}}$  bornée. La suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  admet une sous-suite faiblement convergente.

App(49): Soit  $J$  une application continue convexe et coercive (i.e.  $\lim_{\|x\| \rightarrow +\infty} J(x) = +\infty$ ) sur  $H$ . Alors  $J$  atteint son minimum sur  $H$ .

App(50): Soit  $C \subset H$  une partie convexe fermée et non vide contenant  $0$ . Soit  $T: C \rightarrow C$  une application 1-Lipschitzienne. Alors  $T$  admet un point fixe. (point fixe de Brouwer).